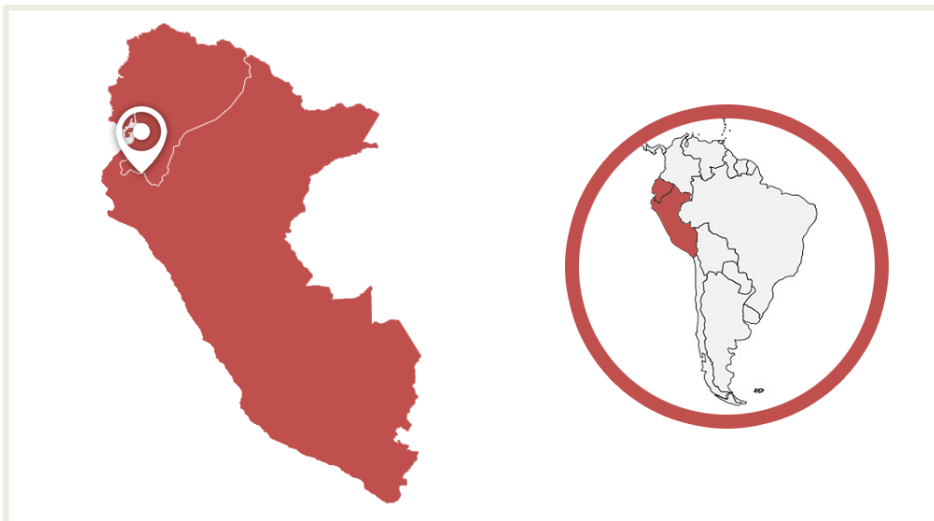


EAU SANS FRONTIERES

Gestion intégrée et binationale des bassins hydrographiques transfrontaliers pour s'engager dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique

VUE D'ENSEMBLE

- Structure porteuse :
 - ✓ Nom : **Gouvernement provincial de Loja**
 - ✓ Type d'organisation : **Gouvernement local**
 - ✓ Année de fondation : **1956**
- Bénéficiaires : **21 166 paysans, vivant dans 6 communes de Loja en Equateur et 4 districts de Piura au Pérou**
- Financeurs et budget : **Union européenne, fonds Waterclima LAC, et les collectivités associées – 3 066 027 €**
- Localisation : **Sous bassin binational du fleuve Macara – province de Loja, Equateur et province de Piura, Pérou**
- Date de début : **Février 2015**
- Motivations : **Améliorer la gestion binationale des bassins hydrographiques de la zone transfrontalière Equateur-Pérou avec des mesures d'adaptation et d'atténuation au changement climatique**



CONTEXTE ET ACTION

Résumé | Dans le sous bassin du fleuve Macara, bassin du Catamayo-chira, le projet Eau Sans Frontières est né pour développer la gestion binationale du bassin transfrontalier entre les provinces de Loja (Equateur) et Piura (Pérou), avec le soutien de la France et de l'Italie. La Commission européenne a approuvé le projet et l'a financé avec les fonds Waterclima LAC, dont l'objectif est de lutter contre les conséquences du changement climatique dans les zones de vulnérabilité sociale en Amérique latine.

Le projet s'est déroulé sur 3 ans. Il visait à promouvoir la gouvernance environnementale binationale, avec des échanges de bonnes pratiques pour la récupération de connaissances ancestrales traditionnelles dans l'agriculture.

Afin d'améliorer la production agricole et de lutter contre les effets du changement climatique dans la province de Loja et le district de Piura, le projet consistait à s'appuyer sur ces connaissances ancestrales, en combinaison avec des pratiques modernes et agro-écologiques. Le but était d'avoir de l'eau en permanence pour irriguer les fermes des communautés autochtones. Le travail s'est axé sur la construction d'« albarradas », qui sont des techniques ancestrales développées par les civilisations pré-inca pour stocker l'eau en dehors de la saison des pluies. Ces réservoirs sont construits avec une couche imperméable pour empêcher l'eau de s'infiltrer et de se perdre. La construction de ces réservoirs d'irrigation et l'utilisation de systèmes d'irrigation par aspersion et goutte à goutte se sont avérées essentielles pour la préservation de la ressource en eau. De plus, la reforestation réalisée a permis de limiter l'érosion provoquée par des pluies de plus en plus abondantes et récurrentes dans les bassins versants. Avec la mise en place de tels systèmes agroforestiers, la sécurité alimentaire s'est rapidement améliorée. Pour assurer la pérennité de ces actions, une sensibilisation environnementale a été mise en place dans les villages, à travers l'éducation.

Défis locaux |

- Lutter contre les dégâts causés par la pluie sur les versants des montagnes ;
- Importantes sécheresses ;
- Inégalités sociales dans l'accès à l'eau ;
- Pauvreté ;
- Manque de ressources en eau pour l'agriculture locale dans les communautés.

Réponses locales |

- Construction de 450 « albarradas » où l'eau est facilement retenue, dans les parties hautes ou moyennes des micro-bassins versants ;
- Reboisement des pentes sur 100 hectares avec des espèces indigènes ;
- 660 hectares de fermes en agroforesterie avec des plants de café et de Tara ;
- Mise en œuvre de Paiement pour Services Environnementaux ;
- Valorisation du travail communautaire à travers les « mingas », en particulier pour la conservation de l'environnement.

BENEFICES

Environnementaux | Le projet a démontré l'existence d'alternatives durables pour préserver les réserves d'eau tout en s'adaptant et s'intégrant aux besoins agricoles communautaires. En d'autres termes, ces alternatives contribuent à la conservation des ressources naturelles, de la biodiversité et de l'environnement de la zone.

Sociaux | Une participation active des hommes et des femmes a été encouragée, afin de partager diverses expériences environnementales et de gestion de l'eau et de préserver les ressources en eau au niveau de la zone supérieure du sous bassin.

Economiques | En stockant d'avantage d'eau, les agriculteurs ont pu diversifier leurs activités et augmenter les rendements agricoles grâce à l'irrigation permanente, ce qui leur a permis d'améliorer leurs revenus.

FACTEURS DE REUSSITE

- L'implication des collectivités locales et le soutien des pays européens ;
- Motivation à réaliser un projet commun entre différents pays ;
- Combinaison de pratiques ancestrales et de pratiques modernes ;
- Implication des communautés paysannes des parties supérieures du bassin qui ont compris l'importance de l'irrigation pour les parties centrales et inférieures et se sont senties motivées pour y participer.

DIFFICULTES RENCONTREES

- Au début, les communautés ne croyaient pas au projet ;
- Manque de connaissances et de techniques des communautés dans les systèmes développés ;
- Décalage entre les zones où se situent les constructions (parties supérieures du bassin) et les zones qui bénéficient du projet (parties centrales et inférieures du bassin).



« Nous aimerions pouvoir transférer nos actions dans les politiques publiques, afin que les activités des gouvernements locaux touchent le niveau international. »

Oswaldo CAMPOVERDE CELI

- Contact :
 - ✓ Nom : **Oswaldo CAMPOVERDE CELI**
 - ✓ Statut : **Coordinateur Binational**
 - ✓ E-mail : oswaldomcc@hotmail.com

- Lien(s) utile(s) :

<https://ec.ambafrance.org/Aguas-Sin-Fronteras-La-cooperation-decentralisee-au-service-de-la-lutte-contre>